

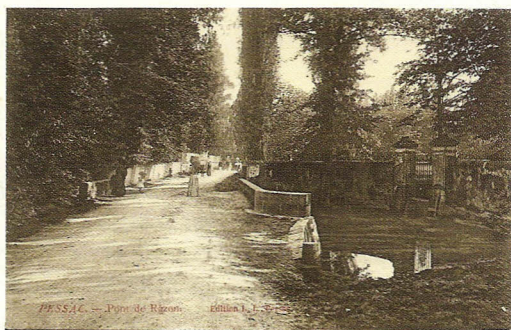
La belle époque des lavandières

Loin des clichés et du pittoresque, les lavandières ont joué au tournant du XX^e siècle un rôle moteur dans la société française.
Retour sur un métier méconnu et vecteur d'émancipation pour les femmes.

Au tournant du XX^e siècle, les lavandières sont nombreuses à Pessac – on en dénombre pas moins de 172 à la veille de la Première Guerre mondiale. On les rencontre sur le Peugue (Magonty, Le Monteil, Noës...), le Serpent (Saige et Fontaudin) ou encore le long du ruisseau d'Ars à Brivazac ; autant de cours d'eau au débit capricieux où elles investissent les lavoirs, se dispensant parfois des autorisations requises.

Les ficelles du métier

L'usage et la littérature ont consacré l'image de la femme au lavoir, courbée sur le linge qu'elle savonne avec vigueur. Une image passablement réductrice. Tout romanesque qu'il soit, le terme de "lavandière" lui-même est sujet à caution, et les spécialistes de l'Histoire locale lui préfèrent celui de "blanchisseuse". Quant au lavoir, ce n'est qu'une étape du travail, en l'occurrence le rinçage. Le métier est d'ailleurs complexe, et les blanchisseuses indépendantes développent un véritable artisanat qui associe entretient commercial et technicité évoluée, de la collecte du linge chez les particuliers à l'étendage dans le pré communal en passant par le "coulage" du linge dans un cuvier.



Les vestiges du lavoir de Razon, alimenté par le Lartigon, avenue Pierre-Wiehn, au début du XX^e siècle

Naissance d'une industrie

Le lavage du linge en milieu familial ou domanial a toujours existé, bien sûr, mais avec les blanchisseuses, il se métamorphose au XIX^e siècle en pré-industrie commerciale. Ce développement n'est pas propre à Pessac, mais la commune participe à ce grand phénomène de création d'un nouveau type d'activité, lié pour l'essentiel à l'urbanisation de Bordeaux. Cette dernière connaît alors des problèmes d'environnement et

de pollution des eaux qui l'amènent à déléguer à sa banlieue l'entretien du linge.

L'enjeu de l'eau

Au milieu du XIX^e siècle, l'eau est donc – déjà – un enjeu. La densification de la population et de l'activité accroît les tensions entre l'espace public, les entreprises et les propriétaires. Les intérêts de ces derniers entrent souvent en conflit avec l'activité des blanchisseuses, qui font l'objet de plaintes récurrentes pour utilisation abusive des retenues d'eau. Elles sont aussi soupçonnées d'en altérer sa qualité.

Indépendamment de la stigmatisation occasionnelle subie par la profession, les blanchisseuses indépendantes amorcent après la Première Guerre mondiale un déclin irrémédiable. Il s'explique par la disparition des lavoirs vers la fin des années 1920 et par l'industrialisation progressive du secteur et des activités qui lui sont associées. Autre facteur clé : la mise en place, dès l'entre-deux-guerres, de lessiveuses galvanisées qui viennent équiper les particuliers.

Un vecteur d'émancipation féminine

"Pour les indépendantes, la blanchisserie est une extraordinaire opportunité : elles assument la charge d'une activité artisanale, doivent prospecter une clientèle, la fidéliser, mais aussi tenir un minimum de comptabilité et se faire payer. Par ailleurs, les blanchisseuses n'hésitent pas à interpeller les pouvoirs publics ou à faire valoir leurs droits. Elles n'évoluent pas dans un milieu fermé et sont en contact avec la bourgeoisie. Elles vont dans les châteaux et les maisons bourgeoises, et disposent d'un large espace d'initiative" explique Jacques Clémens, historien.

Enfin leur esprit d'entreprise se communique aux générations suivantes, stimulées par l'exemple maternel. Leur indépendance annonce la Première Guerre mondiale, où les femmes assument le travail des millions d'hommes mobilisés. De ce point de vue, la mutation de la société liée à la guerre ne vient pas vraiment en rupture, mais capitalise sur l'acquis défendu – entre autres – par les blanchisseuses. Une influence sur le long terme qui excède largement le pittoresque associé, depuis, à la profession.



Les Éclusettes sur le Peugue (ancien système de retenue des eaux)

Toute une Histoire...